



Familles Levasseur et Carmel



Familles pionnières de Manchester, NH.

David et Azilda Levasseur et leurs 12 enfants ont laissé derrière eux de nombreux descendants



Cet article a été publié pour la première fois dans le numéro de l'automne 2025 de « Sent By The King », une revue semestrielle de La Société des Filles du roi et soldats du Carignan, Corp. (fillesduroi.org).



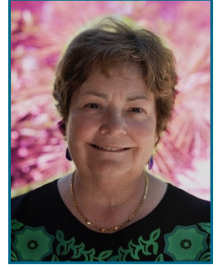
Azilda Levasseur (1861-1910) est décédée le 23 mai 1910, 44 ans avant son mari, David.

Merci à Mme Joyce J. Adams, descendante de troisième génération du couple David et Azilda, pour nous permettre de reproduire cet article.

L'arrière-grand-père de l'auteur de cet article, David Levasseur, et six de ses enfants. Rangée du bas, Adélard, David et David Albert. Rangée supérieure, Rose, Dora (grand-mère de Joyce), Angéline et Clarinda. Photo prise à Manchester, N.H. vers 1941

La Famille Levasseur Une histoire de deux immigrations

par : Joyce Adams
membre ALA # 750



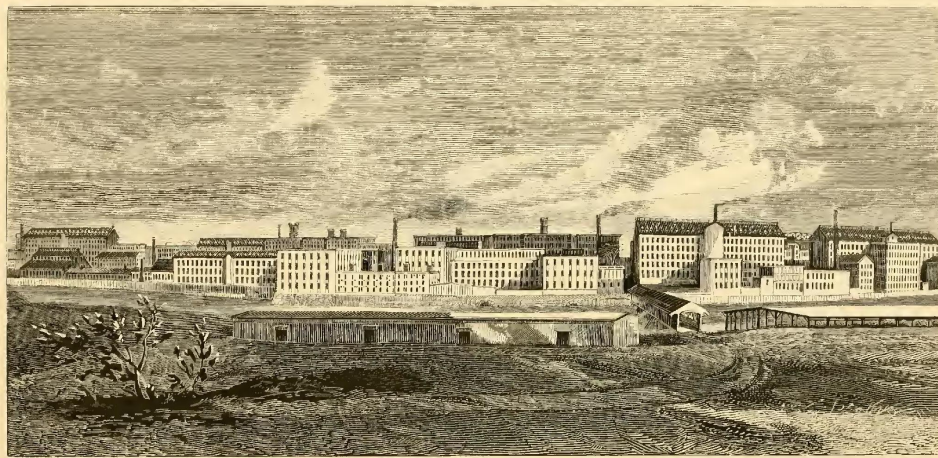
La migration franco-canadienne vers la Nouvelle-Angleterre

Je me suis intéressée à mon héritage franco-canadien et j'ai commencé mes recherches généalogiques lorsque j'ai pris ma retraite en 2014, après une carrière professionnelle en soins infirmiers. Je savais que ma grand-mère, **Dora Levasseur-Boisclair**, était la fille d'immigrants, **David et Azilda Levasseur**, qui avaient quitté le Québec à la fin du 19^e siècle pour s'installer en Nouvelle-Angleterre. Dora était citoyenne américaine de première génération, née à Manchester, au New Hampshire, en 1896. Sa sœur cadette Angéline est également née à Manchester, en 1899.

Aujourd'hui, plus de dix millions d'Américains, dont une personne sur cinq en Nouvelle-Angleterre et au Vermont, sont d'origine franco-canadienne. Bon nombre de ces immigrants franco-canadiens se sont installés dans des centres industriels tels que Fall River (Massachusetts), Lewiston (Maine), Manchester (New Hampshire) et Woonsocket (Rhode Island). Les principales sources d'emploi pour ces nouveaux immigrants étaient dans les secteurs de la construction, du textile et de la fabrication de chaussures (Choquette, 2018).

Azilda et David Levasseur, ainsi que leurs sept enfants, ont immigré du Québec à Manchester, New Hampshire, en 1895. Entre 1850 et 1900, plus de 300 000 Franco-Canadiens ont quitté les conditions économiques difficiles de leur région d'origine. Parmi les immigrants (hommes franco-canadiens âgés de 16 ans ou plus), environ 50 % étaient agriculteurs, 40 % étaient ouvriers ou occupaient d'autres types d'emplois, et 10 % n'avaient aucune profession (Vermette, 2018). À l'apogée de l'immigration québécoise au New Hampshire, 40 % de la population de Manchester était composée de Franco-Canadiens, tandis que la ville voisine de Nashua en comptait 38 % (Brault, 1986).

Mon arrière-grand-père **était journalier** (ouvrier à la journée) et travaillait pour la Amoskeag Manufacturing Company, la plus grande usine de coton au monde au 19^e siècle. À son apogée, l'entreprise exploitait trois usines à Manchester et employait 17 000 personnes. Au début du 20^e siècle, environ 35 % de la main-d'œuvre de l'Amoskeag était d'origine franco-canadienne (Kujawski, 2019).



AMOSKEAG MANUF'G CO.'S MILLS
VIEW FROM WEST SIDE OF THE RIVER.

Maurice D. Clarke, [de l'ancien catalogue]. Wikimedia Com

Manchester était célèbre pour ses usines de textiles et de chaussures. Une grève longue et difficile à Amoskeag en 1922 marqua un tournant pour de nombreux Franco-Américains, causée par une hausse des heures de travail et une baisse salariale de 20 %. L'usine ferma en 1935, poussant certaines familles à retourner au Québec. Clarinda, ma grande-tante, y travaillait comme fileuse, tout comme son père. Ses frères et sa sœur travaillaient dans une fabrique de chaussures. Les Levasseur vivaient dans le quartier ouest de Manchester, appelé « le Petit Canada », où leurs enfants adultes restèrent. Clarinda se maria et retourna à Bécancour dans les années 1920.

Des « Petits Canadas » existaient dans plusieurs communautés franco-canadiennes de Nouvelle-

À la fin du XIXe siècle, les théoriciens du complot pensaient que la hiérarchie catholique romaine québécoise avait envoyé nos ancêtres annexer la Nouvelle-Angleterre pour former un nouveau pays indépendant, une Nouvelle France résurgente, un État catholique francophone.

Angleterre. Ces quartiers commencèrent à disparaître avant même la fermeture des usines. Les Franco-Américains cherchaient de meilleurs salaires, de meilleures conditions de vie et une éducation pour leurs enfants. À leur arrivée, les Franco-Canadiens furent relégués à des logements surpeuplés à l'ouest du New Hampshire, propices à des maladies comme la tuberculose, l'une des principales causes de mortalité au début du XXe siècle. Les premiers traitements efficaces apparurent dans les années 1940-1950. Tragiquement, mes arrière-grands-parents perdirent leur fille Marie Angeline (8 ans) de pneumonie en 1898, leur fils Wilfrid (17 ans) de tuberculose en 1902, et leur fille Marie en 1912 de la même maladie. Mon arrière-grand-mère Azilda succomba à

la tuberculose en 1910 à l'âge de 48 ans. David mourut à Manchester en 1954, âgé de 98 ans.



Une photo de famille d'Azilda et David prise vers 1908, à Manchester, NH

En tant qu'immigrants aux États-Unis, Azilda et David ont affronté des défis semblables à ceux de leurs ancêtres venus en Nouvelle-France. S'intégrer dans une nouvelle communauté et un nouveau pays n'était pas facile. Nos ancêtres franco-canadiens ont connu des préjugés et de la discrimination. À la fin du XIX^e siècle, certains théoriciens du complot pensaient que la hiérarchie catholique romaine québécoise avait envoyé nos ancêtres pour annexer la Nouvelle-Angleterre et fonder un nouveau pays indépendant, une Nouvelle-France renaissante, un État catholique francophone. Quelques extrémistes de l'élite ont effectivement promu cette idée (Vermette, 2018). Toutefois, les immigrants de la classe

ouvrière, comme mes arrière-grands-parents, sont venus aux États-Unis dans l'espoir d'une vie meilleure pour eux-mêmes et leurs enfants. Leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, que ce soit au Canada ou aux États-Unis, font encore partie intégrante de leurs communautés et sont fiers de leur héritage franco-canadien.

Cet héritage débute en France, avec l'émigration de mon sixième arrière-grand-père **Pierre Levasseur dit l'Espérance** et de mon arrière-grand-mère **Jeanne Chaverlange**.

L'immigration et la lignée des Levasseur

Mes arrière-grands-parents David et Azilda Levasseur portaient le même nom de famille et sont nés à Saint-Maurice, à environ soixante kilomètres de Trois-Rivières, au Québec, au XIX^e siècle. David est né en 1862 de **David Levasseur** et **Marie-Délina Beaumier**. Azilda est née en 1862 de **Jean-Baptiste Levasseur** et **Marguerite Leduc**. Ils étaient cousins au quatrième degré.

Au XVII^e siècle, des personnes nommées « Levasseur » quittèrent la France pour venir en Nouvelle-France. Pierre Levasseur, son frère Jean et sa sœur Jeanne immigrèrent de Paris à Québec. Ils étaient enfants de **Noël Levasseur**, maître charpentier, et de **Geneviève Gaugé**.

Pierre Levasseur dit l'Espérance, mon sixième arrière-grand-père, était lui aussi maître charpentier. Il est né en 1627 à Paris. On le retrouve dans les archives de la ville de Québec dès août 1654. Il fut l'un des fondateurs de la Confrérie de Sainte-Anne à Notre-Dame de Québec (Association des Levasseur d'Amérique inc.).

Pierre épousa **Jeanne Chaverlange** en octobre 1665 à Québec. Jeanne, née en 1637 à Bourges, France, était la fille d'**Antoine Chaverlange** et **Marthe Guérin**. Elle arriva à Québec en 1655 et est reconnue comme une Fille à marier (Gagné, 2002). Pierre et Jeanne eurent sept enfants.

Leur fils, également nommé Pierre Levasseur dit l'Espérance, est né en 1661 à Québec. Il épousa en secondes noces **Anne Mesnage** (ou Ménage) en 1696, à la cathédrale Notre-Dame de Québec. Marie-Anne, née en 1676 à Québec, était la fille de **Pierre Mesnage** et d'**Anne Le Blanc (Leblanc)**. Anne Le Blanc était née en 1659 de Nicolas Le Blanc et d'Anne Gauthier à Saint-Martin, Île de Ré, France, et avait immigré au Québec en 1672 comme Fille du roi après la mort de sa mère (Gagné, 2001). Elle épousa Pierre Mesnage en 1673.

Pierre Mesnage, né vers 1645 à Poitiers, était fils du marchand François Mesnage et de Françoise Lunette. Arrivé à Québec en 1669, il était maître charpentier. Il construisit plusieurs maisons importantes à Québec, pour Philippe Gaultier de Comporté, les Jésuites et les Ursulines. Il participa également à la construction de la cathédrale Notre-Dame, de l'Hôtel-Dieu et du Château Saint-Louis. Il travailla aussi à la résidence de François Jacquet (Gagné, 2001), aujourd'hui connue comme la maison du restaurant « Aux Anciens Canadiens » depuis 1966.

Pierre et Marie-Anne eurent seize enfants, dont Denis-Joseph Levasseur.

Par **Denis-Joseph Levasseur** et **Marie-Charlotte Couturier** dite La Bonté (Labonté), mes arrière-grands-parents David et Azilda partagent des ancêtres communs. Denis-Joseph, aussi charpentier comme son père, s'installa dans la région de Trois-Rivières. Il épousa Marie-Charlotte en 1738 à Saint-François-du-Lac, et ils eurent neuf enfants.

Les grands-parents de Marie-Charlotte Couturier dite La Bonté étaient **Gilles Couturier** dit La Bonté et **Anne-Élisabeth de Tarragon**. Gilles, soldat du Régiment de Carignan-Salières et cordonnier de métier, arriva de Rennes en Bretagne en août 1665 avec la compagnie de Saurel. Ses parents sont inconnus (Gagné, 2001).

Anne-Élisabeth, une Fille du roi, serait venue au Canada en 1671 depuis la Beauce, dans la vallée de la Loire. Gilles et elle se marièrent en 1676 et eurent trois fils : Pierre, Jean-Baptiste et Gilles. Le capitaine Saurel du Régiment de Carignan fut parrain des trois garçons (Gagné, 2001).

Leur fils Pierre fut le père de Marie-Charlotte Couturier dite La Bonté. L'un des fils de Denis-Joseph et Marie-Charlotte, **Joseph Onésime Levasseur**, épousa **Marie-Madeleine Desharnais** dite La Neuville en 1765 à Bécancour. Ils eurent sept enfants, dont Étienne et Modeste.

Étienne Levasseur était le père de Jean-Baptiste Levasseur, le père d'Azilda. Modeste Levasseur fut le grand-père du père de mon arrière-grand-père David, également prénommé David. Denis-Joseph et Marie-Charlotte eurent aussi une fille, Marie-Charlotte Levasseur, qui fut la grand-mère de la mère d'Azilda, Marguerite Leduc. Les parents de Marguerite étaient Charlotte Bouvet et **Armand Grégoire Leduc**.

Tant de noms, tant d'histoire ! Je ressens une immense fierté d'avoir su reconstituer cette généalogie familiale complexe.

L'émigration de France vers la Nouvelle-France était relativement limitée. En 1673, la colonie comptait seulement 6 700 habitants, contre 120 000 colons en Nouvelle-Angleterre (Lacoursière, Philpot). Cela explique que la population canadienne-française ait grandi à partir d'un petit nombre d'immigrants. Aujourd'hui encore, de nombreux Canadiens français et Nord-Américains portent les noms des familles pionnières. Parmi mes ancêtres ayant émigré en Nouvelle-France : Levasseur, Couturier dit La Bonté et Desharnais dit La Neuville (www.prdh-igd.com). Il n'est donc pas étonnant, compte tenu du faible nombre d'émigrants français au XVII^e siècle, que plusieurs familles aient des liens de parenté communs, surtout avec les programmes des « Filles à Marier » et des Filles du roi.

L'une des découvertes les plus étonnantes de mes recherches a été celle de [l'Association des Levasseur d'Amérique inc.](#) Il s'agit d'un organisme sans but lucratif fondé en 1988. Parmi ses objectifs : rassembler les descendants Levasseur, promouvoir la généalogie de cette famille et organiser des rencontres entre ses membres. Une autre surprise fut d'en apprendre davantage sur les Filles du roi et les Filles à Marier, et sur leur rôle fondamental dans le peuplement de la Nouvelle-France. Je suis très fière de mes racines pionnières.

SOURCES

Brault, Gerald J. (1986), *The French-Canadian Heritage in New England*, University Press of New England.

Choquette, Leslie. "French-Canadian Immigration to Vermont and New England (1840-1930)", *Vermont History*, Vol.86, No.1(Winter-Spring, 2018), Vermont Historical Society, pages 1-8. Daniel, Thomas M. "The History of Tuberculosis", *Respiratory Medicine*, Vol.100, Issue 11, November 2006, Elsevier Publishing Company, pages 1862-1870.

Gagné, Peter J. 2001 *King's Daughters* Kujawski, Kim (2019), *The French-Canadian Genealogist*, <https://www.tfcg.ca/history-frenchcanadians-manchester-nh>, "The French-Canadians in Manchester, New Hampshire", accessed February 18, 2025.

L'Association des Levasseur d'Amérique Inc.: <https://levasseur.org>, accessed December 13, 2024.

Lacoursière, Jacques and Philpot, Robin. *Une histoire populaire du Québec*. Septentrion, 2002.

Programme de recherche en démographie historique (PRDH): <https://www.prdh-igd.com>, accessed April 16, 2025.

Dictionnaire généalogique du Québec des familles canadiennes (Tanguay Collection), 1608-1890, Volume 1, Section 2: Hem-Zap, page 428, Mesnage, Pierre.

Vermette, David (2018), *A Distinct Alien Race, The Untold Story of Franco-Americans, Industrialization, Immigration, Religious Strife*, Baraka Books of Montreal, Chapter 9, "Who were the Immigrants?", pages 172-185, Chapter 12, "Fears of Franco-American Conspiracy", pages 212-243.



Photo d'Elm Street à
Manchester, New Hampshire,
vers 1910 de la Bibliothèque du
Congrès.

Courte biographie du couple David et Azilda Levasseur

David Levasseur est né le 4 mai 1856, à Bécancour, Nicolet, QC. Il était le cinquième enfant de David Levasseur (né le 7 mars 1821) et de Rose Délima Beaumier (née vers 1828). Il avait sept frères : David Levasseur (19 octobre 1849), Olivier Levasseur (31 mars 1853), Anne Levasseur (12 janvier 1855), Joseph Léon Levasseur (9 décembre 1859), Joseph Guillaume Levasseur (18 décembre 1862), Honoré Levasseur (4 avril 1865) et Joseph L. Levasseur (1er avril 1868) et trois sœurs : Salomé Levasseur (4 mai 1851), Elmire Levasseur (3 mars 1858) et Olivine Levasseur (13 juin 1870).

Il avait 45 ans lorsque son père, David Levasseur, est décédé le 20 juillet 1901.

Le 16 juillet 1878, il épousa Azilda Levasseur (née le 16 mars 1861) à Ste-Angèle-de-Laval, Nicolet, QC. Il avait 22 ans au moment de son mariage avec Azilda Levasseur, qui avait 17 ans. Ils ont eu douze enfants : Olivine Levasseur (26 avril 1879), Clarinda Levasseur (27 avril 1880), David Albert Levasseur (31 août 1881), Marie Levasseur (27 avril 1883), Wilfrid Levasseur (14 septembre 1884), Ludina Levasseur (10 avril 1886), Adélar Levasseur (26 janvier 1888), Marie-Ange Levasseur (12 novembre 1889), Cordélia Levasseur (11 mars 1891), Rose Levasseur (14 avril 1893), Dora Céline Levasseur (27 novembre 1896) et Angéline Bernadette Levasseur (189).

Il est décédé le 26 mars 1954, à Manchester, NH, à l'âge de 97 ans. Il a été enterré au cimetière St-Augustin à Manchester, NH, le 29 mars 1954. Sa femme, Azilda Levasseur, était décédée 44 ans plus tôt, le 23 mai 1910.

Cliquez sur l'image pour accéder au
tableau généalogique de David Levasseur

